

Je vois souvent Ozanam, qui réussit à merveille. Ce jeune homme fera bien de l'honneur à Lyon. Quant à ce compte rendu dont je vous ai parlé, je n'en ai fait qu'une partie, et il a été obligé d'y ajouter un très grand nombre d'idées que son émotion l'avait empêché de développer dans sa leçon.

Vous me demandez si je fais aussi des leçons, parce que je vous ai dit qu'au sortir de l'une d'elles j'étais fatigué. Nous n'allons pas encore dans les collèges. Cette épreuve, qui n'est pas petite, ne commencera cette année qu'après Pâques, au mois d'avril, mais nous préparons notre agrégation et nous en faisons d'avance les leçons, que nous prononçons pour nous exercer devant le professeur. Il est probable qu'à Pâques j'irai au Collège de *Louis-le-Grand*, et ainsi j'aurai dans ma classe trois connaissances, de *Songeon*, *Domeck*, et *M. de Prandièrre le second*. Ils suffiront peut-être pour me faire un parti et pour retenir les émotions.

Songeon va au collège, en rhétorique, parce qu'il a vu à la fin que c'était le seul moyen de parvenir à l'École. En outre, il va travailler chez *M. Rim*, qui, à ma prière, a bien voulu l'admettre. J'ai été heureux de lui rendre ce service, dont il peut tirer de grands résultats. Il travaille ferme, et c'est courageux de retourner au collège à 23 ans passés. J'espère que le succès le récompensera.

A propos, mes chers parents, depuis ma dernière lettre, j'ai atteint mes 22 ans accomplis. — Voyez comme je me fais vieux!

Lundi matin, hier, je comptais revenir à l'École pour finir cette lettre, mais Ozanam m'écrivit pour me prier de passer chez lui, et j'y suis resté trop tard pour pouvoir mettre cette lettre à la poste. Pardon encore de ce retard.

(La fin de la lettre manque, le papier est déchiré).